

Janv / Fév 2017 # N°5

L'ÉDITO

2017, le retour du volontarisme politique ?

On se souviendra longtemps de l'année 2016 comme l'année d'une chute sans précédent des rendements du blé. L'épicentre de ce phénomène climatique a eu lieu en France et en particulier dans le Bassin Parisien, région généralement épargnée par les aléas climatiques. Mais on se souviendra surtout que cela s'est produit au moment où la production mondiale battait une fois de plus un record historique. Si l'on ajoute à cela les effets de la suppression des quotas laitiers et de l'embargo russe, les prix de la plupart des produits se sont effondrés. Rares sont les secteurs qui échappent à la crise. Pas étonnant que le revenu agricole soit en chute libre. D'après les estimations de l'INSEE publiées en décembre, la valeur ajoutée par actif baisserait de 16% et le résultat par actif non salarié de 26% en 2016.

Face à cette crise, peu de perspectives claires et même le sentiment que les politiques sont désormais inopérantes car les gouvernements devraient se contenter de laisser les marchés rétablir l'équilibre au risque d'une volatilité croissante des prix et du départ de nombreux agriculteurs.

Cela provoque un sentiment de rejet. Les Anglais ont voté le Brexit et les Américains ont élu Donald Trump. Cela remet en cause la construction européenne, l'accord transatlantique et l'OMC. La guerre en Syrie, les mouvements migratoires et le terrorisme remettent à l'ordre du jour les pouvoirs régaliens que sont la sécurité extérieure et la sécurité intérieure. La ratification par la majorité des Etats des accords de la COP 21 montre que de nombreux pays, et en particulier la Chine, placent au centre de leurs priorités la lutte contre les pollutions.

Le FMI et désormais l'OCDE, estiment qu'il faut que l'Europe sorte de la période d'austérité et relance les infrastructures collectives. Dans ces organismes qui défendaient des thèses libérales, il s'agit là d'un vrai changement de stratégie. Mais l'Union Européenne semble aux abonnés absents. Face aux nombreux défis et en particulier au risque de rejet, l'impression qui prédomine est celle du "chacun pour soi". L'année 2017, sera celle d'élections importantes en France, certes, mais aussi aux Pays-Bas, en Allemagne et peut être en Italie. Formulons le vœu que les pays européens se souviennent que lorsqu'ils sont unis, ils constituent la première puissance mondiale et qu'il ne leur est pas interdit d'en assumer les responsabilités régaliennes. La sécurité alimentaire a constitué un des piliers de la maison commune. Puissions-nous en 2017 consolider l'édifice en apportant aux populations concernées plus de sécurité sur les plans extérieur, intérieur, alimentaire et de santé publique. "Plus jamais cela", disaient nos pères en parlant des guerres et des privations. Pourquoi pas s'en donner les moyens en 2017 ?

rare sont les secteurs qui échappent à la crise

unis, les pays européens constituent la première puissance mondiale

SAS AGIRAGRI
85 Boulevard de Charonne
75011 PARIS

SIREN : 53530200400010
N° d'identification au RCS :
Paris B 535 302 004

Directeur de Publication :
Olivier AUGERAUD

Comité de rédaction :
Jean-Pierre BRUNE
Julien FORGET

Rédacteur :
Lucien BOURGEOIS

Réalisation :
C.O.T.C Communication
Crédits photos : Fotolia



Les Chinois aiment le Bordeaux rouge

Actuellement, une bouteille de Bordeaux sur dix est consommée en Chine et des entrepreneurs chinois ont déjà acheté 123 châteaux de cette prestigieuse région viticole. *César Compadre*, journaliste spécialiste de la viticulture pour le quotidien *Sud-Ouest* relativise le phénomène en quelques chiffres.

La Chine a désormais planté plus de 800 000 ha de vigne, ce qui en fait le deuxième pays dans le monde pour la superficie après l'Espagne. Mais l'essentiel du raisin produit est utilisé pour le raisin sec et la production totale de vin de la Chine ne serait, à dire d'experts, que deux fois plus importante que celle du Bordeaux.

Si les entrepreneurs chinois s'intéressent à Bordeaux, c'est à cause du prestige international de cette origine mais c'est aussi parce que 90% du vin produit est rouge ! C'est en effet une couleur symbolique dans la culture chinoise. Les investisseurs cherchent de belles bâtisses mais pas nécessairement les meilleurs crus qu'ils trouvent trop chers. La majorité des achats de propriétés se sont faits dans la région de l'Entre-Deux-Mers. Rappelons que la région de Bordeaux produit 5 fois plus que celle de Bourgogne avec des prix assez bas. Dans la grande distribution, le prix moyen d'une bouteille de 75 cl ne serait que de 5,30 € et par ailleurs, le tiers de la vente de vins de Bordeaux se ferait désormais en BiB*. Même constatation pour les exportations vers la Chine, le prix moyen des bouteilles de 75 cl vendues n'est que de 4,40 €, ce qui laisse un bénéfice très confortable car les prix à la consommation sont nettement plus élevés.

* Bag in Box

Légère remontée des cours des produits laitiers sur les marchés mondiaux

D'après les calculs de *Philippe Chalmin*, éminent observateur des marchés mondiaux des matières premières, les prix du beurre se sont redressés de 8% en Europe en 2016 par rapport à 2015 mais la poudre de lait a baissé de 3% en moyenne annuelle. Pour 2017, la demande est réelle mais les capacités de production augmentent.

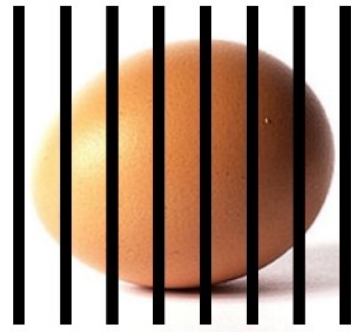
Pour les viandes, la remontée de la viande de porc a été de 5% en 2016 par rapport à 2015 toujours en moyenne annuelle. En revanche le prix de la viande bovine a baissé de 3% en Europe et de 16% aux États-Unis en 2016.

la Chine
a planté
800 000 ha
de vigne

le choix de
Bordeaux pour
le prestige
international

Elevage

pour 2017, la
demande est
réelle



Les GMS ne veulent plus de cages à poules

garder un système de cage

rapidité d'évolution de l'opinion publique

Cela fait longtemps que les conditions de production des œufs sont critiquées par les associations de consommateurs et les ligues de défense des animaux. Une directive européenne a été adoptée en 1999 pour entrer en application à partir de 2003 pour les bâtiments neufs et à partir de 2012 pour tous les élevages. Au terme de cette nouvelle législation, les éleveurs pouvaient éventuellement garder un système de cages mais il leur fallait **aménager ces cages pour donner plus d'espace aux poules**, leur permettre de se percher et de s'isoler pour pondre.

La France est le premier producteur européen d'œufs avec près de 15 milliards d'unités chaque année. Forts de cette première place, les entreprises françaises ont opté plus massivement que leurs concurrentes européennes pour ce nouveau système de cages et en 2015, 68 % des pondeuses françaises restaient hébergées en cage. **Cette stratégie se heurte aujourd'hui à des évolutions rapides de l'opinion publique** nourrie par les campagnes des ONG. Même de grandes cages restent des cages ! On vient d'assister à une série de décisions **des firmes alimentaires et des grandes chaînes de distribution** qui s'engagent à ne plus utiliser d'œufs de poules qui sont en cage, à échéance 2020 ou 2025. **Situation catastrophique** pour les éleveurs qui viennent de faire **des investissements importants** pour changer leurs installations et qui risquent de se retrouver sans débouchés à court terme ou moyen terme.



les inquiétudes du consommateur

Tais-toi et mange !

"Tais toi et mange", tel est le titre d'une étude intéressante menée par *Jean-Pierre Poulain* socio-anthropologue à l'Université Toulouse-Le-Mirail pour l'OCHA et le CREDOC. **Plutôt que de parler de risques**, il préfère parler des inquiétudes des consommateurs. Ces inquiétudes changent assez rapidement. Il y a 10 ans, **on parlait peu de bien être animal**. C'est devenu la principale préoccupation aujourd'hui. Cette étude montre que l'on a intérêt à **écouter les préoccupations des consommateurs**. Ce sont autant de signaux qui permettent aux professionnels de **se préparer aux évolutions en cours**.

OCHA : Observatoire CNIEL des Habitudes Alimentaires

CREDOC : Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de vie



Plus d'infos



Les prix des produits végétaux sur les marchés mondiaux

D'après les travaux de *Philippe Chalmin* publiés dans le cadre de *Cyclope*, les prix des produits végétaux ont connu en 2016 le pire et le meilleur. Si l'on compare les moyennes annuelles, c'est le sucre qui a connu la plus forte croissance de l'ensemble des matières premières en 2016 avec une hausse de 34%. En revanche, le blé a plus baissé que la moyenne des prix avec -12% en Europe et même -14% à Chicago. La baisse du maïs a été limitée à 6% probablement à cause de la forte demande d'éthanol aux États-Unis. Les oléagineux se sont beaucoup mieux tenus grâce au maintien de la demande chinoise. Les tourteaux de soja ont certes baissé de 4% mais l'huile a augmenté de 5%. Quant à celle de palme : elle a augmenté de 13%. Pour la prochaine campagne, les prévisions sont optimistes pour l'ensemble des matières premières (+11% en 2017 contre -10% en 2016) Mais la baisse se poursuivrait pour le blé (-8%) et pour le maïs (-2%) à cause de l'importance des stocks mondiaux. Même pour les oléagineux, on annonce une baisse de 14% pour le tourteau de soja et une baisse de 5% pour l'huile de soja.

le pire et le meilleur en 2016

Baisse des semis de cultures d'hiver

Les emblavements de cultures d'hiver* sont en baisse par rapport à l'année dernière. Cette baisse est de l'ordre de 60 000 ha sur un total de 7,4 M ha pour les céréales d'hiver. Elle concerne surtout l'escourgeon et ne concerne pas le blé tendre. La surface emblavée en colza baisse d'un an sur l'autre de 78 000 ha sur un total de 1,4 M ha. Mais il faut relativiser cette baisse en établissant les comparaisons par rapport à la moyenne des 5 dernières années. La sole céréalière augmente alors de 300 000 ha. Seule la sole de colza baisse de 70 000 ha.

*Surfaces françaises

il faut relativiser cette baisse

Le Groupe Avril modernise les installations de Lesieur dans le Nord

D'importants investissements ont été décidés pour l'usine *Lesieur* de Coudekerque, l'usine où est née la marque *Lesieur* en 1908. A cette occasion, le *Groupe Avril* qui est le Numéro 1 des huiles en France a rappelé les principaux chiffres de son activité. Il réalise plus de 6 Mds € de chiffre d'affaires et emploie 7 200 personnes dans le monde.

N° 1 des huiles en France



[Lire article La France Agricole](#)



Grande Culture

Les coopératives de céréales perdent leur leadership

D'après le classement établi par le magazine *Agrodistribution* de janvier, les coopératives céréalières ne sont plus en tête des entreprises agroalimentaires. Dans la collecte de céréales, le groupe *Soufflet Agriculture* est largement en tête du classement du Top 10 de la collecte avec 5,5 Mt de céréales. C'est 1,7 Mt de plus que la première coopérative du classement, *Axéréales*. Les 8 autres collecteurs du Top 10 sont aussi des coopératives. Au total, les 9 coopératives du Top 10 collectent 21 Mt.

Mais tous ces organismes de collecte de céréales ne tiennent plus le haut du pavé des classements par chiffres d'affaires. Le groupe *Terrena* a désormais dépassé le seuil des 5 Mds € et le groupe *Agrial* s'en rapproche en 2016 avec 4,8 Mds € dépassant *Soufflet* désormais en troisième position avec 4,7 Mds €. Les groupes *Vivescia* (3,6 Mds €) et *Axéréales* (2,8 Mds €) sont loin derrière.

Cela montre clairement que les groupes qui transforment les produits agricoles connaissent une croissance plus rapide de leur chiffre d'affaires.

Dans le Sud-Ouest, les groupes coopératifs *MaïsAdour* et *Terres du Sud* viennent d'annoncer leur regroupement au sein d'une union de coop qui pèsera plus de 2 Mds € avec 7 500 salariés et 14 000 adhérents. Ces deux groupes entendent ainsi regrouper leurs efforts de recherche-innovation et leur capacité d'exportation. Le groupe *Maïsadour* avait un CA de 1,46 Md € avec 6000 salariés et le Groupe *Terres du Sud* un CA de 600 M € avec 1500 personnes.



[Lire article La France Agricole/ Rubrique Culture](#)

[Lire article La France Agricole/ Rubrique Elevage](#)

transformation
des produits :
croissance plus
rapide

Le déficit du commerce extérieur des fruits et légumes dépasse 5 Mds € en 2016

Après la publication des résultats de novembre 2016, on peut faire les premiers bilans sur 11 mois. On ne s'étonnera pas des mauvais résultats du secteur céréales et oléagineux qui passent d'un excédent de 6,1 à 4,7 Mds € soit une baisse de 1,4 Mds l'année dernière. On peut espérer que l'accident climatique subi reste conjoncturel. En revanche, il convient de s'inquiéter du déficit croissant du secteur Fruits et Légumes : 500 M € en 1 an. Il atteint désormais 5,4 Mds € sur les 11 premiers mois de 2016 quand on additionne le déficit fruits frais (2,35 Mds), le déficit légumes 486 M € et le déficit des préparations à base de fruits et légumes de 2,56 Mds. D'année en année, ce déficit s'accroît et dépasse désormais l'excédent céréalier.

Fort heureusement, l'excédent des vins et boissons reste identique d'un an sur l'autre à 10,4 Mds €. Mais l'excédent agroalimentaire total chute à 5,9 Mds €. Cela signifie que sans les vins et boissons, la France connaîtrait sur les 11 premiers mois de 2016 un déficit global de 4,5 Mds €.



[Plus d'infos](#)

Fruits & Légumes

un déficit
croissant
d'année
en année

De l'origine, du sens et de l'évolution des mots ! Du terroir à l'agri-manager

La multiplication des supports d'information et de communication provoquée par la révolution numérique, le grand brassage des langues et par suite des vocabulaires, vulgarise certains mots dont nous perdons parfois la signification, voire le bon usage. Du vieux français... à l'anglicisme la langue évolue sans cesse.

Partons du mot « **terroir** » très en vogue, porteur de multiples concepts, mais à la réflexion... que signifie précisément ce mot et d'où vient-il ?

Au XIII^e siècle apparaît le mot "territoire", du latin terra (la terre), c'est-à-dire une terre bornée de frontières, puis au XVII^e le mot "terroir". Les terminaisons en -oir signifient une fonction (semoir, mangeoire, bouilloire, dortoir, etc.) ; un terroir est donc une terre + une fonction !

Si la fonction associée à la terre est une culture ou un élevage, le terroir est alors support de l'**agriculture**. SULLY le "bon ministre" de HENRI IV, qui fit tant pour l'agriculture (et les finances) du royaume, en aurait donné la définition suivante : une terre, un air et un complant (soit une plante déplacée par l'homme). SULLY très attaché à l'agriculture et aux paysans, encourage les recherches menées par Olivier de SERRES, considéré comme le père de l'agronomie scientifique. Ce dernier publie notamment "Théâtre d'agriculture et mesnage des champs". "*Mesnage*" en vieux français signifie ici "économie" ; il a donné en français moderne "ménagère" et en anglais "manager" c'est-à-dire une personne placée à la tête d'une entreprise ; alors, pratiquer l'agriculture aujourd'hui, c'est donner naissance à un nouveau mot/fonction, c'est être... un "agri-manager" !



Les robots pourraient supprimer 80 000 emplois agricoles*

Les innovations en cours semblent aller plus vite qu'auparavant. Le nombre des robots était jusqu'à présent limité mais on assiste à une multiplication des ventes. Le secteur agricole est le 5^e secteur le plus touché avec 80 000 emplois supprimés dans les 5 ans. Les secteurs les plus menacés sont le maraichage, les entretiens de jardins et la viticulture. Par ailleurs, le rapport évalue à 260 000 le nombre d'emplois agricoles susceptibles d'évoluer à cause de la robotisation.

Au total, les suppressions d'emplois pourraient atteindre 1,5 M pour l'ensemble de l'économie française. Les catégories les plus touchées seraient les agents d'entretien et les ouvriers non qualifiés de l'industrie et même les ouvriers qualifiés de certaines industries de process.

Cette étude montre que l'emploi va rester au centre des préoccupations sociétales des prochaines années.

**D'après une étude parue en Janvier 2017 du Conseil d'orientation pour l'emploi sur les conséquences de l'automatisation et de la numérisation.*



[En savoir plus](#)

Deux projets de loi sur le foncier agricole

Le Conseil Constitutionnel a annulé des dispositions de la Loi Sapin 2 qui permettaient aux SAFER d'intervenir sur les ventes d'exploitations à des étrangers lorsqu'elles sont faites dans le cadre de ventes de parts de sociétés. De ce fait, deux parlementaires ont déposé des projets de lois destinées à mieux contrôler ce marché et à lutter contre l'accaparement des terres. La première a été déposée par *Dominique Pottier*, député de Meurthe et Moselle et la deuxième par *Daniel Gremillet*, Sénateur des Vosges. Le foncier est un sujet qui reste d'actualité.



[En savoir plus](#)

Un agriculteur sur deux part en retraite avant 61 ans

D'après une étude menée au sein de l'Agence de services et de paiement, plus de la moitié des agriculteurs quitterait leur activité avant 61 ans. Au moment où l'on se pose le problème de l'âge du départ à la retraite dans l'ensemble de la société, cette étude montre que les conditions économiques difficiles de ces dernières années amènent un certain nombre d'agriculteurs à abandonner leur activité de façon anticipée. Il faut dire que la faiblesse des retraites servies ne doit pas être un élément incitatif à rester plus longtemps exploitant !

Les personnes qui partent ne semblent pas avoir de problèmes pour retrouver un travail. Les hommes se reconvertissent vers le transport et les femmes vers l'aide à la personne.



[En savoir plus](#)

Nouvelle catastrophe sanitaire pour les producteurs de canards

Nous avons contacté les deux frères Pérès, interviewés en juillet dernier (*voir A Vrai Lire N°2*). A cette époque, ils nous avaient raconté que les producteurs de canards commençaient à apercevoir le bout du tunnel de la crise du début 2016. La grippe aviaire était jugulée et cela permettait un rebond exigeant certes mais prometteur pour l'avenir. Mais, le secteur joue de malchance, un nouveau virus frappe les élevages.

Les solutions ne sont pas évidentes et les exploitations spécialisées sont exsangues. Les grandes coopératives vont systématiser la bande unique et les entreprises artisanales comme la *Ferme de la Patte d'oie* ne pourront plus vendre de canards prêts à gaver. Elles risquent de devoir vivre en autarcie totale. Cela ne leur semble pas impossible mais cela remet en cause une partie des choix antérieurs et cela rend obsolètes des investissements très récents. Cette nouvelle crise montre l'insuffisance des mesures à court terme. Une crise révèle une fragilité. Cela plaide pour une réflexion stratégique et des mesures à plus long terme pour accompagner des changements porteurs d'avenir.



[Voir le site Internet](#)



[Voir A Vrai Lire N°2](#)

Les mémoires de Bernard Poulain, le père des CETA : la modestie d'un entrepreneur agricole

Une lecture indispensable pour tous ceux qui pensent que le mot "entreprendre" se conjugue au présent. Bernard Poulain est décédé en 2003 à l'âge de 89 ans. Il a été le père des CETA et à l'initiative de nombreuses initiatives collectives. Son parcours est mis en ligne par le site "Sics Prospectives". Une perle à savourer avec émerveillement ! On y apprendra qu'il ne peut pas y avoir de réussites sans échecs et que face aux contraintes extérieures, il y a souvent de nombreuses marges de manœuvre. Face aux problèmes de société, rien de tel que le petit groupe. Au delà de 15 personnes, il vaut mieux essaimer que de trouver de nouvelles chaises !



[En savoir plus](#)